

# THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

## LE DRAME

—DES—

## CHARTRONS

—PAR—

JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

LES DEUX RIVAUX

(Suite)

—A-t-on quel que indice qui puisse mettre sur les traces du coupable?

Il est arrêté?.....

—Ou du moins celui que nous supposons comme tel.....que toutes les présomptions.....

Sur l'indication du policier, le juge d'instruction s'était tourné vers l'endroit où se trouvait Edgar, livide et morte, dans une insensibilité et un engourdissement incompréhensible.

En apercevant le jeune homme et en le reconnaissant, il eut un sursaut de stupeur.

—M. de Cordouan s'écria-t-il. Notre ami sembla se réveiller de sa torpeur, reconnut le magistrat et courut à lui.

—Vous, Monsieur, vous, s'écria-t-il.....je vais donc pourvoir à mon explication, parler à quelqu'un qui ne me croira pas coupable! Sur l'heure, sur ma vie!....Monsieur.....écoutez-moi, je suis innocent!

Le magistrat s'adressa au commissaire.

—Je connais M. de Cordouan, dit-il.....je le crois incapable de commettre un crime.....Pourquoi l'avez-vous arrêté?

—Si Monsieur le juge d'instruction veut m'accorder quelques minutes, il comprendra.

—Monsieur m'avait condamné d'avance, dit le malheureux Edgar. Monsieur ne veut ajouter foi à aucun de mes explications.

L'homme de loi lui fit signe de se taire.

—Attendez, mon jeune ami, dit-il avec bienveillance, tout cela va s'arranger. Nous allons faire la lumière.

Et il disparut dans la pièce à côté, dans le cabinet de toilette, où le commissaire l'invita à entrer.

Dix minutes se passèrent.....dix minutes mortelles, dans un silence sombre.....

On entendit seulement le bruit d'une discussion animée entre l'homme de la loi et l'homme de la police, des éclats de voix s'élevaient de temps à autre, qu'on ne pouvait pas suivre et dont on ne parvenait pas à saisir le sens.....

Enfin les deux hommes rentrèrent dans la chambre.

Edgar, soulagé, avait poussé un soupir, s'attendait à être mis en liberté, mais son espoir fut de courte durée.

Dans ce peu de temps, la physionomie du juge d'instruction s'était modifiée du tout au tout. Le magistrat était devenu glacé, rigide. Il semblait ne plus connaître, n'avoir jamais vu le malheureux Edgar, qui était devenu pour lui un inculpé anonyme.

Il s'approcha de lui d'un pas raidé, de automatique, et le pauvre fiducieux Ariane de Millanges se voyait venir de l'air dont il eut vu sous ses yeux s'ouvrir un nouvel abîme.

—M. le commissaire dit le magistrat, vient de me dire ce qui s'est passé... de m'expliquer les charges qui pèsent sur vous... Ces charges sont de la plus grande gravité... Et si vous ne pouvez pas expliquer, au tremblement que vous ne l'avez fait et votre presse ici, et la façon dont le crime aurait été commis avec une arme vous appartenant et la trouvaille faite entre les mains de la mort d'un bouton de la redingote que vous aviez sur le dos..... sans rien préjuger encore de votre culpabilité, mon devoir est de vous maintenir en état d'arrestation.

Edgar vacillait. Ses jambes se dérobèrent sous lui. Sa tête se vissa.

—Réfléchissez bien, reprit le magistrat. Pesez vos paroles et ne cherchez pas à nous cacher quelque chose. Les mensonges ne feront qu'aggraver votre situation.

Edgar avait une sorte d'éblouissement. Tout son corps se raidit et il répondit:

Je n'ai rien à dire de plus que ce que

j'ai déjà dit et je n'y saurai changer un mot, car c'est la vérité.

Le magistrat l'a mit solennellement la main sur l'épaule.

—Au nom de la loi, Edgar de Corouan, je vous arrête!

Puis, faisant un signe aux agents:

Qu'on l'emmène! ordonna-t-il.

Et il continua à enquêter dans la chambre assisté du commissaire.

Taras avait poussé un soupir de satisfaction en voyant entraîner Edgar. Il demanda s'il pourrait s'éloigner.

—Oui, partez, dit le commissaire

Vous êtes libre... mais vous vous tiendrez à ma disposition.

—Oui, Monsieur le juge.

VIII

Le lendemain du crime, Henri Soulac s'était enfermé chez lui dans l'intention de ne pas sortir de la journée. La douleur qu'il devait ressentir de l'arrestation de son ami suffisait à motivé cette retraite.

Sa maison son châtel, comme on dit à Bordeaux, était située au coin u quai des Chalutiers et de la rue Latour une petite rue étroite encadrée de barriques et de cailloux.

Dans cette maison Henri habitait le troisième étage, un coquin appartenant de garçon dont les fenêtres donnant sur le quai avaient vue sur la Garonne, herissée de mûrs, et au-delà sur la Baside dont le panorama multicolore se déroulait sous ses yeux. Le premier et le deuxième étage étaient occupés par son père et son oncle, deux des principaux et des plus riches négociants de Bar, deux qui étaient constamment sur mer ou l'autre à la bourse de Bordeaux au Brésil et vice versa, laissant sous la garde et la direction d'Henri Soulac leur maison girondine.

Celui-ci, qui avait un tempérament aiguo, une nature énergique, se fit faire à l'entrée le moyen de meur de défaut: l'essai des plau-sis et si on le voyait souvent au café de Bordeaux paix à la jeunesse élégante et désouvrée, il passait souvent aussi les murs de son cabinet à pâtre et les châtel pour réparer le temps perdu.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de la mort de son père devant le châtel, à cheval sur un cheval noir de d'as l'attitude du Bacchus autant que ses longues jupes entraînaient ses pieds.

Le père figura qu'Henri Soulac aperçut en entrant dans la salle de l'acte de